

41^e Festival
Montpellier
Danse

23 juin
16 juillet
2021

Fabrice Ramalingom

Frérocité

Création

Théâtre la Vignette

Juin

Je. 24 20h

Ve. 25 20h

Sa. 26 20h

#MDANSE

montpellierdanse.com

04 67 60 83 60



Conception, chorégraphie : Fabrice Ramalingom
Avec : Séverine Bauvais, Vincent Delétang, Clémence Galliard, Jean Rochereau, Hugues Rondepierre, Antoine Roux-Briffaud, Emilio Urbina et 15 amateurs de la ville de Montpellier : Lily Benmeni, Marine Burgevin, Léa Delaporte, Chrystel Ferignac, Julie Gros, Aurélie Harnequaux, Audrey Lopez, Mireille Majourel, Lamia Mouchmouch Mineo, Sandra Moulin, Brian Pater, Laura Platon, Magali Reignard, Maxime Varobieff, Zitto
Lumière : Maryse Gautier — Musique : Pierre-Yves Macé
Regard extérieur : Nathalie Collantes, Matthieu Doze
Régie : Bastien Pétillard — Production, diffusion : Luc Paquier
Administration : Anne Guiraud — Chargé de production : Laurent Mercadier
Production : R.A.M.a

Co-production : Festival Montpellier Danse 2021, Ménagerie de Verre - Paris, La Place de la Danse - CDCN Toulouse Occitanie, Viadanse CCN de Bourgogne Franche-Comté à Belfort dans le cadre de l'accueil studio - Ministère de la Culture et de la Communication DRAC Bourgogne Franche Comté, Arts Vivants 11

Avec le soutien de la Scène nationale / Maison de la Culture d'Amiens pour le studio on R.A.M.a est subventionnée par la Préfecture de Région Occitanie Pyrénées Méditerranée Direction Régionale des Affaires Culturelles au titre de l'aide aux compagnies conventionnées, par la Région Occitanie Pyrénées Méditerranée et la Ville de Montpellier.

Pour cette création, Fabrice Ramalingom a été accueilli en résidence à l'Agora, cité internationale de la danse avec le soutien de la Fondation BNP Paribas



Frérocité, ce néologisme attribué à Lacan, amalgame de mots où l'on entend Frère, Férocité, Cité, offre déjà un indice de la direction vers laquelle j'invite à cheminer : questionner le « vivre ensemble » avec un œil critique sur la cruauté et la dureté dont nous pouvons être capables dans nos agissements pas toujours avouables.

Jusqu'alors, j'offrais à travers mes précédentes pièces, en réponse au « vivre ensemble », le visage d'une communauté se mouvant d'un même élan vers une utopie joyeuse pleine de facétie et d'optimisme. Dans ce nouvel opus, j'ai décidé de creuser cette question différemment : un ensemble certes mais composé de solitudes juxtaposées, une accumulation d'un « chacun pour soi ». Aujourd'hui comme hier, je souhaite parler du monde. De notre monde. Cette fois-ci, avec *Frérocité*, je pointe la surpopulation face à une terre aux ressources limitées et le profit roi qui convoque les déséquilibres du monde, entraînant avec lui cynisme, guerres, terrorisme, catastrophes et autres maux, où il est bien plus question de consommation que de raison, de possession que de partage, de férocité que de fraternité. Dans ces modes de vie qu'on nous propose où on ne fait ni attention aux autres, ni à l'environnement, puisse-t-il encore exister une lueur d'espérance, d'humanité. Quelle est la place de l'autre ? Quelle place je lui laisse ? Quelle est ma place dans ce monde ? Quelle place je prends dans ce monde ?

Fabrice Ramalingom

“L’être frère”

par Fabrice Ramalingom

« Fraternité », qu’est devenu aujourd’hui ce mot, ce principe, ce symbole dans nos sociétés qui se replient chaque jour un peu plus ? Que représente-t-il encore ? Que convoque-t-il intimement ? Et pourquoi m’est-il si cher ? Chaque fois que j’entends le mot « fraternité », je pense unité, respect, égalité. Par évidence, je l’entends avec un mélange d’héritage républicain et de culture judéo-chrétienne ; avec l’espoir d’un idéal qui permettrait la projection d’un monde bien meilleur que celui que nous rapporte l’Histoire des Hommes ou que certaines expériences qui m’ont été données à vivre dans ma propre histoire. Je souhaite quelque chose de meilleur que les reproductions d’erreurs perpétuelles de cette histoire folle d’Hommes qui se sont exploités, dominés, tués, séparés.

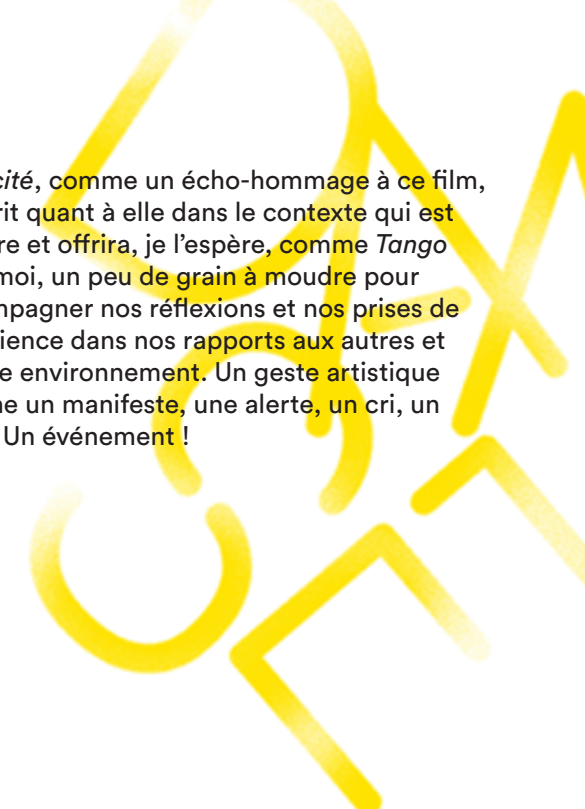
Je suis un « pur » produit des colonies. Je suis l’engendrement de l’amour peut-être et du désir sûrement mais aussi du racisme et de l’exclusion. Blanc et noir vivent en moi. Dominés, dominants aussi. Même s’il est historique, politique, sociétal, ce conflit est mien, interne, intime. Je suis issu aussi d’une grande fratrie et j’ai la sensation de ne pas avoir eu accès au clan de mes frères, où pourtant rivalité et quelques violences jouaient perpétuellement avec l’amour. Nous partageons malgré tout un même espace de vie, la même meute où la férocité existait. Cette férocité, nous la dirigeons aussi parfois vers l’extérieur, ensemble, face à la discrimination que nous subissons. Ce sentiment fraternel que je rêvais m’a été offert, plus tard, par d’autres communautés : celle homosexuelle tout d’abord, « mon autre famille », comme dit l’artiste Maupin, où j’ai pu trouver accueil, réconfort et acceptation. Puis, plus tard, avec la communauté de la danse. Mais en réalité, je peux dire aujourd’hui que malgré tout, il existe dans ces milieux une rivalité féroce... fraternelle ?

Comment chorégraphie-t-on le vivre ensemble ?

Depuis le début de ma compagnie R.A.M.a en 2007, la question de « L’Autre » est au centre de ma préoccupation et de ma recherche artistique. Par ce biais, je n’ai eu de cesse de questionner la rencontre, l’acceptation, l’être frère, le vivre avec. C’est donc tout naturellement que la question du « vivre ensemble » s’est invitée dans mon oeuvre. Elle a pris plusieurs visages : celui d’une communauté masculine trans-générationnelle avec *Postural : études* en 2007, celui d’un groupe où il est difficile de trouver sa place avec *My Pogo* en 2012, celui d’un manifeste politique qui interrogeait la représentation de l’homosexuel dans notre société avec *D’un goût exquis* en 2014, celui de toutes mes récentes co-signatures avec d’autres chorégraphes comme le montréalais Benoît Lachambre, l’autrichienne Saskia Hölbling et le duo de Vancouver Daelik et Delia Brett. Et enfin, celui de ma dernière création, *Nós, tupi or not tupi ?* née en 2017 d’une rencontre avec trois danseurs brésiliens de hip hop, élaborée dans et avec un autre pays, dans une autre langue et à partir d’une autre danse.

Chacune de mes expériences résonne sur l’autre, un peu comme un écho ou par ricochets : après l’impact, une suspension, puis l’impact revient longtemps après. Je sens bien que ma prochaine pièce n’en fera pas exception. Et sur ce chemin, d’autres artistes, d’autres oeuvres m’inspirent, m’aident à comprendre, à vivre, à aimer. Depuis la fin des années 80, je porte en moi, en mon esprit, le film *Tango* de Zbigniew Rybcyński. Chaque fois que je le vois, il m’aide à me questionner sur nos façons de vivre avec l’autre, l’un à côté de l’autre, parfois sans y faire attention, aveugle.

Frérocité, comme un écho-hommage à ce film, s’inscrit quant à elle dans le contexte qui est le nôtre et offrira, je l’espère, comme *Tango* pour moi, un peu de grain à moudre pour accompagner nos réflexions et nos prises de conscience dans nos rapports aux autres et à notre environnement. Un geste artistique comme un manifeste, une alerte, un cri, un coup. Un événement !





Fabrice Ramalingom

© Brice Pelleschi

Né en 1965, Fabrice Ramalingom commence sa carrière de danseur interprète auprès de Dominique Bagouet au Centre chorégraphique national de Montpellier en 1988, juste après ses études au Centre national de danse contemporaine d'Angers (CNDC). En 1992, il danse dans la pièce *One story as in falling*, créée par Trisha Brown. Cette même année, à la mort de Dominique Bagouet, la compagnie cesse ses activités. Il fonde alors avec d'autres danseurs de cette compagnie les *Carnets Bagouet*, une cellule de réflexion et de transmission des œuvres du chorégraphe décédé. En 1993, il crée une compagnie avec Hélène Cathala, *La Camionetta*. En 2000, Fabrice Ramalingom commence à chorégrapier seul et signe *Implication*, puis en 2004 *Touché* et *Mis Bolivias*.

En parallèle à ses activités de chorégraphe, il continue de travailler comme interprète, on le voit notamment dans *Flowing along*, d'Hervé Robbe en 1994, *past/forward* de Mikhaïl Barishnikov en 2001, *Barakooda* de Yves-Noël Genod et *Lugares comunes* de Benoît Lachambre en 2006, *Levée des conflits* de Boris Charmatz en 2010 et dans *Le parlement des invisibles* de Anne Collod en 2014. En 2002, à Montpellier, il revendique la notion de transdisciplinarité en créant avec un collectif d'artistes, *Changement de Propriétaire*. En 2005, il est conseiller pour la formation exerce du Centre chorégraphique national de Montpellier.

En 2006, il fonde sa nouvelle compagnie *R.A.M.a.* et crée en 2007 *Comment se ment*. La même année, il produit *Postural : études*, une pièce-étude pour quinze hommes de générations différentes. En 2008, il crée *Vancouver versus Vancouver* et *Fiction in between* avec Saskia Hölbling. Pour les trente ans du Festival Montpellier Danse, en 2010, il signe *Pandora Box / Body*. Cette même année, il est désigné chorégraphe associé à L'Agora, cité internationale de la danse puis au CDC Uzès Danse. En 2014, il met en scène *D'un goût exquis, essai de pédesthétique* d'après l'œuvre d'Antoine Pickels et renouvelle sa collaboration en 2015 avec Benoît Lachambre autour d'*Hyperterrestres*. En 2017, il crée *Nós, tupi or not tupi?* au Festival Montpellier Danse et revient en 2018 avec *My (petit) Pogo*.

 **Consultez le magazine sur montpellierdanse.com**

VOIR

- l'entretien de Fabrice Ramalingom à propos de *Frérocité*
- le teaser de *Frérocité*

#MDanse #montpellierdanse #FabriceRamalingom #Frérocité

Cinémagora #1 Entrée libre sur inscription

Du 10 au 16 juillet

Théâtre de l'Agora & Salle Béjart

La danse laisse la place au cinéma à l'Agora, cité internationale de la danse ! Pour l'occasion, le Théâtre de l'Agora se munit d'un grand écran pour des projections à la belle étoile tandis que la Salle Béjart vous accueillera pour celles de l'après-midi.

Informations et réservations sur montpellierdanse.com

Montpellier Danse dans les villes de la Métropole

Entrée libre

Kader Attou & POISSON PILOTE #1 *The Roots – version rue*

Di. 27 juin à 19h30 • Villeneuve-lès-Maguelone *Parvis du centre culturel Bérenger de Frédo*

Ma. 29 juin à 19h30 • Beaulieu *Parking du stade*

Je. 1er juillet à 19h30 • Castelnau-le-Lez *Place de l'Europe*

Ve. 2 juillet à 19h30 • Grabels *Place Jean Jaurès*

Di. 4 juillet à 11h • Murviel-lès-Montpellier *Cour de l'école primaire*

Di. 4 juillet à 19h30 • Saint-Geniès-des-Mourgues *La promenade*

Lu. 5 juillet à 19h30 • Prades-le-Lez *Place du marché*

Ma. 6 juillet à 19h30 • Lattes *Parvis Espace Lattara*

Me. 7 juillet à 19h30 • Le Crès *Place de la mairie*

Je. 8 juillet à 19h30 • Clapiers *Parc Claude Leenhardt*

Sa. 10 juillet à 18h30 • Montpellier *Cour de l'Agora*

Elsa Decaudin *District Danse*

Je. 24 juin à 19h30 • Montpellier *Maison pour tous Paul-Emile Victor*

Sa. 26 juin à 17h30 • Montpellier *Maison pour tous l'Escoutaire*

Lu. 28 juin à 19h30 • Montpellier *Parc de la guirlande / Maison pour tous Albertine Sarazin*

Me. 30 juin à 19h30 • Montpellier *Cour de l'Agora*

Sa. 3 juillet à 19h30 • Montpellier *Cour de l'Agora*

Restez connecté !

Magazine en ligne

Retrouvez les entretiens avec les chorégraphes et les articles sur le festival dans l'onglet *Magazine* sur notre site internet : montpellierdanse.com

Téléchargez l'application Montpellier Danse

Téléchargez l'application Montpellier Danse Si vous disposez d'un smartphone, vous aurez toujours le festival sur vous !

Stockez vos billets, géolocalisez-vous, consultez la programmation

@ Suivez-nous sur les réseaux sociaux

Retrouvez les actualités de Montpellier Danse sur les réseaux sociaux

 MontpellierDanse

 [montpellier.danse](https://www.instagram.com/montpellier.danse)

 MontpellierDans

 MONTPELLIER DANSE

 Montpellier Danse

montpellierdanse.com

04 67 60 83 60

#MDanse #montpellierdanse